

Todesmarsch jeudi 12 avril 1945

François Michaut

“Nous sommes réveillés par le siflet de Jaune d’Oeuf et en 5 mn nous sommes en rang.... Pendant toute cette étape, qui sera elle aussi de trente à quarante kilomètres, nous croiserons des convois automobiles, hippomobiles. Les avions américains à double queue, que nous finirons par reconnaître parfaitement bien, tournent au-dessus de nous et plusieurs fois dans la matinée les SS nous font nous coucher sous les arbres au bord de la route. Ils ont visiblement très peur.”

Raymond Levasseur

“Journée épuisante...de plus en plus de va-nu-pied - tout le long de la route il en tombe - schlagges. Alsleben - Mutaf épuisé s’écroule sur le trottoir - frappé - se relève retombe - en voiture.

On traverse la Saale - Mukrena - Des convois - des convois en retraite - à pied - en vélo - acheval - en camion. Des réfugiés - À un passage à niveau le Père Bourge renversé par un camion. Embarqué dans le coma -juin. Adam et un sergent all. s’évadent.”

Pierre Bur en 1987 raconte l’étape du 12 avril au cours d’un voyage commémoratif

“ En face de vous, la ferme dans laquelle nous avons été parqués le 12 avril et où nous avons passé toute la soirée et toute la nuit.... Vous voyez, là-bas, j’étais sur la droite, appuyé contre cette petite porte avec mes camarades. La porte est toujours la même. Nous nous sommes tous levés et nous sommes rentrés comme des moutons. A l’intérieur, c’était une véritable promiscuité. Il fallait se filer dans la paille, mais près de la porte. C’était peut-être là notre salut...On se disait, il va peut-être y avoir de la bouffe, on va sortir, il va falloir aller manger, alors on se tenait près de la porte...N’oubliez pas que nous prenions des coups pour rentrer et pour sortir. Chaque fois que l’on nous distribuait un oignon, un bout de navet, une patate, on prenait un coup sur la gueule. C’était le système SS.”